

BÉBÉS SECOUÉS : LE NOMBRE AUGMENTE

Au Canada, on estime qu'au cours des 10 dernières années, 364 enfants souffrant du syndrome du bébé secoué ont été hospitalisés, selon une recherche récente. Les experts ont d'ailleurs remarqué une augmentation du nombre de cas au cours des dernières années.

par Isabelle Giguère, du journal Le Droit



Les résultats de cette étude ont été rendus publics lors de la deuxième conférence nationale sur le syndrome du bébé secoué, qui se tenait en novembre dernier à Saskatoon.

Organisée par l'Institut pour la prévention des handicaps de la Saskatchewan, cette conférence réunissait quelques 175 experts venus du Canada et des États-Unis pour discuter du problème et des stratégies pour le résoudre.

Le syndrome du bébé secoué (SBS) se manifeste lorsqu'un bébé ou un jeune enfant est secoué avec force, ce qui entraîne des lésions cérébrales. Les cas les plus sévères peuvent s'avérer fatals. Chez les survivants, les séquelles peuvent être permanentes, mais elles varient souvent d'une victime à une autre : absence d'effets apparents, lésions cérébrales entraînant une invalidité permanente, cécité, épilepsie ou paralysie.

Les problèmes de mouvement et de coordination, le déficit intellectuel et les problèmes d'apprentissage et de convulsions figurent aussi parmi les conséquences possibles.

Selon les cas observés jusqu'ici, les enfants qui survivent à une lésion cérébrale grave associée à des secousses ont besoin de soins spéciaux pendant le reste de leur vie. Même ceux blessés moins gravement y auront aussi



recours, principalement lorsqu'ils grandiront et deviendront adultes.

On ne dispose pas de statistiques concernant le nombre de bébés secoués par rapport au nombre de ceux présentant des blessures attribuables au SBS. L'absence de diagnostic et le silence qui entoure ce phénomène laissent croire qu'il est sans doute largement sous-estimé.

Environ 20 % des enfants victimes de ce syndrome sont décédés et près des deux tiers présentent des troubles neurologiques ou visuels ou d'autres problèmes de santé.

MOINS D'UN AN

Selon Santé Canada, la majorité des victimes sont âgées de moins d'un an. En fait, la moitié ont moins de six mois. Près de 60 % des victimes sont des garçons.

Selon une récente étude américaine, le SBS échappe au diagnostic dans plus de 30 % des cas de traumatisme à la tête chez de jeunes enfants. Dans certains cas, ce syndrome peut être difficile à déceler puisque les patients présentent souvent des symptômes courants comme des vomissements, de l'irritabilité ou de la somnolence. Toutefois, les appareils d'imagerie par résonance



magnétique permettent d'accroître la détection de ce syndrome.

Les médecins sont également de plus en plus en mesure de déceler ces cas et le profil du parent agresseur est également de mieux en mieux connu.

Environ les trois quarts des victimes sont blessés par des hommes. La plupart des agresseurs ont moins de 25 ans.

Le SBS est aussi le diagnostic le plus fréquent chez les bébés de moins d'un an, groupe considéré comme le plus vulnérable.

Comme la tête de l'enfant est grosse et lourde par rapport au reste de son corps et que son cou est encore faible, une secousse crée des forces importantes à l'intérieur de la tête. Lorsqu'un enfant est secoué de manière violente et répétée, son cerveau se retrouve écrasé contre la boîte crânienne, ce qui peut causer le saignement de vaisseaux sanguins déchirés, des lésions importantes aux tissus et une enflure du cerveau pouvant entraîner la mort.

Le degré de sévérité des blessures au cerveau dépend principalement de la force utilisée et de la taille de l'enfant.

Les cris ou les pleurs du bébé représentent le facteur de stress immédiat le plus courant parmi les éléments déclencheurs identifiés.



Isolement social, violence familiale, toxicomanie, manque d'attachement et méconnaissance du développement de l'enfant sont également des facteurs de risque reliés à la violence faite aux enfants.

Un merci tout spécial au journal Le Droit qui a accepté que l'AÉFSEO reprenne cet article paru dans l'édition du lundi 5 novembre 2001.

